

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSEY
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE

LA PEAU DU LION, par CHARLES DE BERNARD.
LE CHASSEUR DE CHAMOIS, par ÉMILE SOUVESTRE.
STELLA, par HENRY MURGER.



Il saisit le loup par la nuque. (Page 611.)

LA PEAU DU LION

PAR

CHARLES DE BERNARD

(Suite.)

Outré de son émotion, il glissa deux balles dans chaque canon de son fusil et coucha en joue le mangeur de moutons; à cette démonstration menaçante, celui-ci cessa ses soubresauts et s'accroupit en grinçant des dents. Félix alors examina mieux la profondeur de la

trappe et reconnut que l'évasion du captif était impossible. Rassuré sur ce point, il lui parut peu généreux de tuer un ennemi sans défense; il lui fit donc grâce de la vie, et revint en toute hâte au logis. Le déjeuner touchait à sa fin lorsqu'il entra dans la salle à manger.

— *Tarde venientibus ossa*, lui dit le colonel.

— Nous avons attendu plus d'un quart d'heure, dit à son tour madame Caussade; sans doute vous n'avez pas voulu quitter la chasse avant d'avoir rempli votre gibecière?

— Pour contenir le gibier que j'ai trouvé, répondit Félix d'un air important, il faudrait un sac et non une gibecière.

— Quel gibier? demandèrent plusieurs voix à la fois: un chevreuil, un renard, un sanglier?

— Un loup! un loup énorme qui est tombé dans une trappe près de la fosse du Cosaque.

— Un loup! s'écria madame Caussade; vous ne l'avez pas tué, j'espère?

— La vie d'un prisonnier n'est-elle pas sacrée? répondit l'élève de Saint-Cyr.

— Parbleu! dit M. Herbelin, je ne m'attendais pas à entendre citer le droit des gens à propos d'un loup. Qu'en faire, à moins de le tuer?

— Le garder. mon père, reprit Estelle avec vivacité; on le mettra dans une cage vis-à-vis de Mustapha. Monsieur Félix, déjeunez bien